

Dates de tournée après le Festival

7 et 8 octobre 2023

International Amsterdam Theatre (Pays-Bas) à confirmer

12 octobre 2023

Festival de Thessaloniki (Grèce)

14 octobre 2023

TBILISI International Festival of Theatre (Géorgie)

17 octobre 2023

La Rampe-La Ponatière (Échirolles)

19 et 20 octobre 2023

La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole (Villeneuve-d'Ascq)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées sur notre site Internet dans l'espace tournée.

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



FESTIVAL
D'AVIGNON

77^e édition
2023

Mal Pelo Inventions

Spéctacle créé en juillet 2020 au Festival Grec Barcelona (Espagne).



Information in English

« Il est beau cet endroit. Ça pourrait être ici. »
Des frotements de cordes tristes et doux
emplissent l'espace de la scène qui s'éclairie
lentement. Tour à tour, musiciennes et musiciens,
danseuses et danseurs, et voix lyriques entrent
dans la lumière. Comme dans une fugue, ils
esquissent des trajectoires possibles entre
silence et musique. Pour cet avant-dernier opus
de la tétralogie sur l'œuvre immense de Jean-
Sébastien Bach, Marta Muñoz et Pep Ramis,
fondateurs et chorégraphes du collectif espagnol
Mal Pelo, nous offrent un voyage céleste. Une
traversée où gestuelle contemporaine et musique
baroque tissent des harmonies et des contrepoints.
Chœur à cœurs vibrants, les seize interprètes
imaginent dans le cadre du lycée Saint-Joseph une
poésie de gestes, de voix, de notes et de mots.
Lignes de fuite, d'étreinte ou d'embrassement, les
corps s'effleurent et tracent, à travers la lumière et
le son, des images mouvantes à la beauté pure.
Fragments de *Cantatas*, *Partita número II* et *L'Art
de la fugue* décomposent et agrègent l'espace en
strates mélodiques, sédimentation polyphonique
fertile, lieu de refuge temporaire le temps d'une
fugue, abri infini le temps d'un mouvement. Une
œuvre qui peut être dansé comme chant et qui
nous révèle autrement les espaces entre ciel et
terre, face et lointain.

20 21 | 23 24 25 JUILLET À 22H
COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
8 1H10

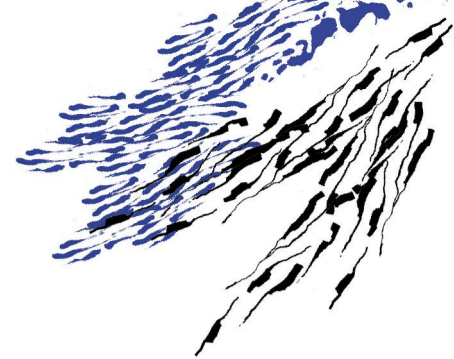
Création 2020

Chorégraphie et interprétation Leo Castro,
Enric Fàbregas, Miquel Fiol, Ona Fusté,
Marta Muñoz, Federica Porello, Pep Ramis,
Zoltán Vakulya
Quatuor à cordes Joel Bardolet (violon),
Daniel Claret (cello), Jaume Guri (violin),
Masha Titova (viola)
Quatuor à voix Giorgio Celenza (basse),
Mario Corberán (ténor), Quiteria Muñoz (soprano),
David Sagastume (contre-ténor, en alternance avec
Hugo Bolívar)
Mise en scène Maria Muñoz, Pep Ramis
Direction musicale Joel Bardolet
Musique Jean-Sébastien Bach
Scénographie Pep Ramis
Lumière Luis Martí, August Viladomat
Vidéo Leo Castro
Espace sonore Fanny Tholot
Son Andreu Bramon
Costumes Carme Puigdevall
Textes John Berger, Nick Cave, Erri de Luca
Assistanat à la mise en scène Leo Castro,
Federica Porello
Assistanat à la direction musicale Quiteria Muñoz
Scénario Pep Aymerich
Photo François Passerini, Tristan Pérez-Martin
Responsable technique Luis Martí
Production et coordination Gemma Massó,
Mamen Juan Torres
Promotion et diffusion Ansó Raybaut-Péres,
Agente129

DANSE - MUSIQUE

Production Mal Pelo
Coproduction Festival Grec Barcelona, Festival
Temporada Alta (Géronne), Mercat de les Flors
(Barcelone), Théâtre de la Ville (Paris), La Villette
(Paris), ICEC Departament Cultura de la Generalitat
de Catalunya, Diputació de Girona
Avec le soutien de l'Office culturel de l'Ambassade
d'Espagne à Paris pour la 77^e édition du Festival
d'Avignon
Avec l'aide de L'animal a l'esquena, Celrà
Remerciements Borja Sitjà, Cesc Casadesús,
Salvador Sunyer, Claire Verlet, Alberto Conejero,
Angels Margarit, Jackie Chayon pour leur aide au
développement du Bach Project

Entretien avec Pep Ramis et Maria Muñoz du collectif Mal Pelo



Après une pièce intitulée *Bach en 2004*, puis *On Goldberg Variations/Variations*, le dernier volet de votre tétralogie est *Inventions*. Est-ce la fin du voyage en compagnie de Jean-Sébastien Bach ? Dix-huit ans, c'est long et en même temps court pour créer autour de cet immense compositeur. Que découvrez-vous toujours dans sa musique ?

María Muñoz : Nous souhaitons aller vers l'essence de la musique et de la danse, et comme Jean-Sébastien Bach est un compositeur présent dans nos recherches depuis les débuts de Mal Pelo, soit depuis plus de trente ans, nous sommes revenus à lui.

Pep Ramis : María a fait un premier solo en 2004. Le souhait était de créer alors une performance de danse pure sur de la musique : nous avons choisi Jean-Sébastien Bach. Est ensuite venu *On Goldberg Variations/Variations*, dans lequel nous partageons ce premier solo avec le collectif Mal Pelo.

« Bach nous a toujours permis de créer des dialogues. Sa musique est vivante et il est encore une grande source d'inspiration. »

Si vous ne vous dites pas « je fais de l'art contemporain », la ligne du temps s'ouvre et vous appartenez à une période plus longue de l'histoire de l'humanité. Vous êtes plus libres dans vos références pour utiliser la littérature, la musique, l'art d'autres siècles, et les adapter au présent. C'est une belle sensation d'établir un lien avec les incroyables compositions de Jean-Sébastien Bach. Nous avons beaucoup joué avec les musiciens, étudié, douté, réinterprété, nous sommes allés contre, avec, dos ou face à lui.

M. M. : La musique de Jean-Sébastien Bach a toujours été pour nous un formidable outil d'apprentissage. Nous y trouvons des méthodes pour passer de structures simples à complexes, pour travailler l'essentiel avec peu de gestes comme il arrive à le faire avec peu de notes. Comprendre comment il crée la dynamique et les nuances dans sa manière d'utiliser le contrepoint dans son écriture, comment les harmonies arrivent dans la composition et certains moments vous amènent à écouter des voix différentes.

***Inventions* est une pièce créée pour être adaptée à chaque lieu de représentation. C'est donc un travail renouvelé par rapport à l'espace, à l'architecture. Quelles sont les spécificités de ce travail d'adaptation ?**

P. R. : Il y a tout d'abord un travail sur le son et sa texture. C'est Fanny Thollot, à la création sonore, qui fait se mouvoir le son de manière très naturelle. Le second travail est celui de l'espace. Chaque lieu contient des tensions, des dimensions et une luminosité différentes. Nous jouons avec la profondeur des espaces et fonctionnons par strates. Pour le Festival d'Avignon nous tenons par exemple compte du vent. Les entrées des interprètes peuvent se faire différemment, l'ordre des soliloques peut changer. La pièce a toujours la même substance, mais avec des modifications. Cela a aussi un effet sur la durée des différents segments. Et tout cela influe sur la composition du spectacle. Certaines scènes sont fixes et d'autres plus improvisées, plus modulables.

M. M. : C'est la dynamique du groupe qui révèle l'âme de la pièce.

« Nous pensons toujours au mouvement quand nous réfléchissons à l'atmosphère sonore et lumineuse. »

Nous cherchons à savoir comment ces atmosphères créées se déplacent dans l'espace, comment elles se diffusent de manière fluide. Le corps est en général au centre de la création, et le travail de l'espace scénique, la lumière, les vidéos projetées, les textes viennent s'y entrelacer en strates successives.

La narration d'*Inventions* semble très abstraite, avec une trame non linéaire...

P. R. : Nous aimons travailler la tension entre des éléments contraires, cela ouvre de multiples perspectives. Les contrastes nous plaisent, ils font que la pièce peut être à la fois fragile et forte, réaliste et spirituelle, noire et blanche, claire et obscure et qu'entre les deux existe une relation fluctuante. L'une n'existe pas sans l'autre. Ce qui est intéressant est la tension que les opposés génèrent. Il en va aussi du degré d'implication dans la fabrication des éléments de narration, à quel point vous voulez finaliser la pièce, apporter une ligne de résolution ou laisser ouvert l'ensemble au questionnement. Ce qui peut être plus intéressant encore car cela suscite l'intérêt et l'imagination du spectateur.

M. M. : Notre écriture – la façon dont nous utilisons les différents langages scéniques – se rapproche un peu de celle des poètes. Nous inventons des paysages que nous ne reconnaissons pas forcément mais que nous acceptons comme un postulat. Petit à petit, nous y entrons sans expliquer pourquoi. Les mots n'arrivent pas à décrire tout à fait les images mais nous nous laissons happer par le voyage.

P. R. : Notre narration peut parfois sembler chaotique et très étrange mais pour nous elle fait sens, elle a une certaine logique et nous espérons que les spectateurs puissent nous rejoindre.

Dans la pièce, après les gestes viennent les mots. Ceux de John Berger, aujourd'hui disparu, et d'Erri de Luca accompagnent souvent vos créations. Comment s'insèrent-ils dans la composition scénique, quelle est votre relation à ces écritures ?

P. R. : Physique. Notre première relation artistique avec un écrivain, et probablement la plus dense, pendant douze ans, était avec John Berger. À la lecture de ses livres, nous avons senti à sa manière très physique de décrire les détails, les corps, les sensations, la part sociale, qu'il y avait une vraie profondeur et une simplicité dans son écriture. Quand nous l'avons rencontré, il était exactement comme cela, généreux. Il s'est tout de suite rapproché de nos centres d'intérêts, de notre poésie et de notre monde. Nous sommes devenus très amis. Il nous a permis de prendre ses textes, de les modifier comme nous le souhaitions. Avec John Berger, nous parlions beaucoup, et avec Erri de Luca c'est pareil. Il nous a dit que dès qu'il finissait d'écrire un livre, ce n'était plus le sien, il appartenait aux autres...

M. M. : Nous nous sommes rapprochés de ces écrivains de différentes façons. Nous nous ressemblons beaucoup tous les quatre. Ils aimaient venir ici à l'Animal a l'esquena, notre espace d'échange et de formation d'artistes à Celrà près de Gérone, qui est aussi notre lieu de vie. Ce que nous partageons n'est pas seulement notre vie artistique, mais aussi la vie normale, les instants partagés. Ce n'est pas simple d'inclure leurs textes dans une performance de danse, car les mots frappent d'une manière très singulière, notre esprit essaie tout de suite de les comprendre, ils emmènent vers d'autres imaginaires. Mais les mots de John et d'Erri se sont bien mêlés à notre univers.

Comment travaillez-vous avec cette grande équipe composée sur scène de deux quatuors de musiciens et de chanteurs et de huit danseurs, dont vous deux, en plus des techniciens en coulisses ?

M. M. : Notre manière de composer part d'une pratique de groupe que nous avons développée ensemble depuis de nombreuses années. Nous mélangeons nos langages. Venant d'horizons très différents, nous apportons chacun des outils particuliers avec lesquels nous travaillons de manière collective. *Inventions* a été créée en pleine pandémie. Nous avons dû nous adapter à la situation, faire de nouveaux plans chaque jour. Avec le directeur musical Joel Bardolet, Quiteria Muñoz à la direction vocale, les danseurs, les danseuses et Fanny Thollot, nous avons décidé de commencer par le travail sur la musique, chacun chez soi.

P. R. : Cela nous a pris du temps pour choisir l'ensemble des morceaux. Nous avons d'abord dû structurer la partition puis créer le spectacle autour.

« Il nous fallait sentir la musique, équilibrer les tonalités, couper certains passages trop longs, inventer notre propre narration dans ces possibilités infinies que la musique de Bach propose. »

Nous avons été très contents du résultat, *Inventions* est du pur Jean-Sébastien Bach.

M. M. : La première chose que nous devions développer était ce langage partagé. Cela concerne la manière dont on exerce le corps et ses différentes qualités. Nous avons vraiment beaucoup travaillé sur ce que nous appelions « l'accordage », comme pour les instruments. Nous faisons tous partie de cette partition complexe dans laquelle notre corps doit être à l'écoute, sensible, en accord avec ce que nous générons. Peu à peu, les musiciens se sont joints à l'accordage. Ils nous ont beaucoup appris sur la musique, de manière très simple. Nous avons commencé à mettre en commun les idées importantes sur le mouvement, l'espace, le timbre de la musique. Chaque interprète a des qualités différentes, certains ont une grande vision chorégraphique, d'autres ont un profond sens théâtral, ils ont une présence très forte sur scène. Ils véhiculent des idées, des possibilités sur la dramaturgie. C'est ce que j'aime beaucoup dans ce travail en commun.

Entretien réalisé par Malika Baaziz, janvier 2023



Mal Pelo

Le collectif catalan Mal Pelo est créé en 1989 par les chorégraphes María Muñoz et Pep Ramis, qui en sont les directeurs artistiques. Avec plus de trente spectacles à l'international, ils continuent de déployer leur vision poétique du monde. Leurs créations, riches en collaborations artistiques, font résonner corps, musique et textes en partitions vibrantes et sensibles. *Inventions* (2020) est l'avant-dernier opus de la tétralogie sur Jean-Sébastien Bach débutée en 2004 avec *Bach*, *On Goldberg Variations/Variations* (2019) et achevée avec *Highlands* en 2021.

